

Rapport | Laval ZÉN

Demain, Laval

Une vision collective de la
transition socio-écologique



Octobre 2023

Laval ZÉN

Site internet : www.lavalzen.com

Page Facebook : www.facebook.com/lavalzen

Courriel : lavalzen@pouurlatransitionenergetique.org



Porteur

Conseil régional de l'environnement de Laval



CRE de LAVAL
Protéger - Rassembler - Innover

Partenaires

CANOPIÉE - Le réseau des bois de Laval

Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval

Centre de service scolaire de Laval

Chambre de commerce et d'industrie de Laval

Collège Montmorency

Culture Laval

Laval en transition

Laval Innov

Pôle régional d'économie sociale de Laval

Société de transport de Laval

Tourisme Laval

Université de Montréal

Ville de Laval

Laval ZÉN est une initiative de **Québec ZÉN**, un projet du **Front commun pour la transition énergétique**.



01 – Présentation

Laval ZéN

Lancé en mai 2021, Laval ZéN (zéro émission nette) est une démarche de concertation visant à rassembler le plus grand nombre d'individus et d'organisations pour mettre en œuvre la transition socio-écologique à Laval. Cette transition passe par la transformation durable des différents systèmes (ex. énergie, transport, alimentation) en visant le respect des limites planétaires, la carboneutralité et la justice sociale.

Pour réaliser cette transition, Laval ZéN suit un parcours en cinq temps proposé par le Front commun pour la transition énergétique :

1. **Démarrage** : Rassembler le plus grand nombre d'organisations et d'individus possible.
2. **État des lieux et vision** : Documenter la situation actuelle et définir l'objectif à atteindre.
3. **Chemins de transition** : Identifier les chemins à prendre pour atteindre l'objectif.
4. **Plan opérationnel** : Énoncer les actions à mettre en œuvre à court terme pour amorcer la transition socio-écologique sur le territoire.
5. **Mise en œuvre** : Assurer la mobilisation des organisations et des individus sur le territoire afin de réaliser les actions en faveur de la transition socio-écologique.



La vision

En décembre 2022, Laval ZÉN dévoilait son état des lieux du territoire et de la communauté. Avec ce point de départ en main, la prochaine étape consistait à définir le point d'arrivée. C'est pourquoi Laval ZÉN lançait, au printemps 2023, les travaux devant mener à l'élaboration d'une vision collective de Laval, une fois la transition socio-écologique réalisée.

Sous le vocable « ateliers d'exploration du futur », une série de consultations a été organisée entre mars et mai 2023. L'objectif : identifier les caractéristiques d'un futur souhaitable pour Laval. Les ateliers ont été conçus selon l'approche du codesign prospectif. Cette approche aide les participant·e·s à se plonger dans l'avenir à l'aide de scénarios contrastés, qui deviennent des outils pour imaginer différents mondes possibles dans le futur. Formulés sous la forme de petites histoires incarnées par des personnages, ces scénarios déclencheurs, élaborés selon les données et les trajectoires actuelles, servent de point de départ pour débattre de ce qui, parmi ces futurs possibles, est le plus souhaitable à Laval. Chaque atelier d'une durée 75 minutes réunissait entre huit et douze personnes.

Au total, **22 ateliers ont été réalisés**, lesquels ont permis de réunir **235 personnes**, grâce à la collaboration de **15 organisations lavalloises**.

Parmi les personnes participantes :

- Plus de **70%** s'identifiaient comme **femme**;
- **52%** appartenait à la **diversité culturelle**;
- La **majorité** résidait dans les quartiers de **Chomedey** (25%), **Fabreville** (23%) et **Laval-des-Rapides** (18%);
- La plupart ont participé en tant qu'**élève/étudiant·e** (secondaire, collégial) (41%) et **citoyen·ne** (36%);

L'exercice de vision a permis de récolter **470 éléments** pour caractériser Laval, une fois sa transition socio-écologique réalisée. Les données ont été regroupées pour ensuite être rendues sous forme de texte (voir section 02). Cette vision sera la base sur laquelle s'appuieront les prochaines étapes de Laval ZÉN.

Tout au long de ce processus, Laval ZÉN a bénéficié de l'accompagnement de Chemins de transition, un projet de mobilisation et de transfert de connaissances de l'Université de Montréal.

02 – Demain, Laval : une vision collective de la transition socio-écologique

Dans les années 2020, un important vent de changement s'est levé à Laval. La mise en œuvre de la transition socio-écologique est devenue une priorité dans tous les secteurs de la société, tant sur le plan collectif qu'individuel. Trois décennies plus tard, Laval est une ville durable, résiliente et juste.

Milieux de vie : des espaces sobres et résilients

La vie urbaine est décentralisée dans les quartiers et non plus axée sur le centre-ville. Ce dernier est aujourd'hui un espace où la culture, les rencontres et le divertissement sont mis de l'avant. La population



lavalloise habite des milieux de vie denses favorisant une faible empreinte carbone et la résilience face aux aléas climatiques. On a cependant opté pour une densification douce en privilégiant la bonification des espaces existants avec des solutions innovantes comme les unités d'habitation accessoires plutôt que des grandes tours à condos. Certains quartiers sont même exempts de voitures! Cette densité favorise l'accès aux commerces de proximité installés au cœur des quartiers.

Ces milieux de vie sont axés sur la convivialité. Une attention particulière est accordée à la diversité esthétique des bâtiments. De grandes places publiques ont été aménagées pour faciliter les rencontres, profiter de l'espace urbain et mettre en valeur l'art. Les parcs et les espaces verts font partie du paysage urbain. Plusieurs milieux naturels ont été « ensauvagés » pour préserver la biodiversité tandis que certains parcs accueillent des espaces éducatifs pour informer les gens sur les bienfaits et la richesse de la nature. Les milieux naturels sont préservés, voire même restaurés, un peu partout sur le territoire pour protéger la biodiversité. Ce retour de la nature en ville a été rendu possible grâce à une vaste opération de retrait des surfaces asphaltées.

La densité des quartiers permet les déplacements faciles à pied ou en vélo de façon agréable et sécuritaire. Cet aménagement de l'espace a facilité la disparition de l'auto solo. En raison de l'importante hausse des coûts reliés à

l'automobile, celle-ci a été largement délaissée. Il faut dire que depuis vingt ans, le nombre de cases de stationnement est en déclin. Le partage des voitures et le covoiturage sont la norme. Désormais, le transport collectif – fréquent, accessible et efficace – est largement utilisé. De nouvelles stations de métro et des lignes de tramway ont fait leur apparition sur l'île. Évidemment, les véhicules à essence sont de l'histoire ancienne. Tous les transports sont alimentés à l'électricité. Malgré la possibilité de le faire, le nombre de déplacements a diminué en raison de la proximité des services. La majorité de la population n'aspire plus à voyager à l'étranger, consciente de l'impact écologique de ce type de déplacement.

Durant les trois dernières décennies, des mesures ont été prises pour protéger et agrandir la zone agricole lavalloise. Même au cœur de l'espace urbain, les jardins – multigénérationnels, communautaires, privés – ont la cote! Le travail agricole est grandement valorisé, notamment grâce à des mesures concrètes pour augmenter les conditions de travail des personnes salariées et soutenir les agriculteurs et les agricultrices. Les zones industrielles, quant à elles, ont été circonscrites à l'écart des quartiers et des milieux naturels à protéger pour limiter leur impact sur la santé et l'environnement. Elles n'en demeurent pas moins



desservies par le transport collectif. Dans les milieux de travail, des aménagements et des équipements ont été installés pour favoriser les liens sociaux, les déplacements actifs et la santé.

Biens et services : une consommation basée sur l'autonomie locale

La consommation a considérablement diminué. La gestion planifiée des ressources naturelles permet de répondre aux besoins essentiels tout en réduisant drastiquement la quantité de biens et ressources consommée. Cette planification a nécessité de revoir en profondeur les modes de production, mais aussi la consommation individuelle. Les besoins liés au mode de vie et les critères de réussite sociale ont été revus. Dans la plupart des secteurs, les objets à usage unique et le plastique appartiennent au passé. La durée de vie des biens est allongée et Laval multiplie les initiatives contre l'obsolescence programmée.

L'autonomie locale en matière de production et de réparation des biens est devenue une priorité. Un nombre significatif d'entreprises ont intégré la réparation et le reconditionnement à leurs activités. Les communautés ont également développé de multiples initiatives pour remettre en état les objets. Les échanges avec les autres régions du Québec, voire d'autres pays, se poursuivent, mais la production est la plus locale possible pour renforcer notre résilience et réduire le transport des marchandises. La majorité des produits consommés par la population est manufacturée ou produite par des entreprises lavalloises. Les ressources du territoire sont mises en valeur pour réduire au maximum les importations et la production est fortement orientée vers la circularité. Cette réindustrialisation lavalloise se fait dans le respect des limites des écosystèmes, de la quantité d'eau et d'énergie disponible sur le territoire.



Au même titre que les biens manufacturés, une plus grande autosuffisance alimentaire est recherchée. La production locale d'aliments est fortement encouragée grâce au soutien financier pour les petites entreprises et la recherche en matière d'innovation agroalimentaire. Les serres sur les toits, la production biologique, l'agriculture verticale, les méthodes low-techs et la réduction des intrants chimiques sont désormais des pratiques courantes. Une majorité de la population consomme des protéines végétales tandis que l'accessibilité des jardins communautaires favorise la cuisine à domicile et le plaisir de bien manger. Le travail des agriculteurs et des agricultrices est hautement valorisé et on reconnaît leur contribution à la société lavalloise.

En matière de consommation, l'énergie n'est pas en reste. Les énergies fossiles sont révolues. Laval fonctionne désormais aux énergies renouvelables pour se déplacer, se chauffer et produire ses biens essentiels. La production d'énergie locale est favorisée. Les projets citoyens de géothermie et les panneaux solaires fleurissent dans les quartiers. Réduire la dépendance à l'énergie est un objectif constant à la fois pour la population et les institutions. Tous les secteurs, notamment le bâtiment, sont axés sur l'efficacité énergétique. De ce fait, les activités les moins énergivores sont encouragées et priorisées. Ainsi, les technologies accessibles et manuelles sont davantage utilisées que les hautes technologies fonctionnant à l'électricité.

Action collective : agir au nom de l'équité et de l'inclusion

La Ville de Laval témoigne d'un fort leadership localement et vis-à-vis des autres villes. Les normes environnementales sont rehaussées et leur application est systématique pour assurer la qualité de l'air, de l'eau et des milieux naturels. Des incitatifs économiques sont offerts pour encourager les bons gestes au sein de la population. Les entreprises polluantes sont fortement pénalisées. La fiscalité est utilisée pour répartir les richesses et favoriser les comportements écoresponsables. La planification de la ville prend en compte les enjeux sociaux liés à la transition socio-écologique, mais aussi les déterminants sociaux de la santé et l'adaptation des solutions aux divers groupes de la population.

En parallèle du leadership municipal, une gouvernance participative a pris place dans les quartiers. De nouvelles instances de démocratie directe ont été créées pour permettre le dialogue avec la population. Laval encourage fortement la création de collectifs citoyens autogérés, et ce malgré les tensions possibles au sein des groupes. Des initiatives citoyennes naissent pour prendre en charge localement certains secteurs



d'activité, comme l'énergie et l'environnement. La participation citoyenne doit sa hausse aux efforts de communication déployés. La population est mieux informée sur les enjeux environnementaux, climatiques et la transition socio-écologique.

Depuis plusieurs décennies, on reconnaît le rôle primordial des organismes communautaires, culturels et sportifs pour répondre aux problèmes et aux inégalités sociales. Le soutien aux organismes sans but lucratif fait partie d'une stratégie plus large visant à renforcer le filet social, notamment par la bonification des programmes favorables aux personnes à faibles revenus. De plus, l'accès aux services publics de base, notamment en santé, est garanti, et ce malgré les différentes crises que traverse la société lavalloise. Une priorité est accordée au maintien à domicile des personnes malades ou vulnérables plutôt qu'un transfert dans les centres d'hébergement. Évidemment, les services publics respectent les meilleures normes environnementales en vigueur.

Vivre-ensemble : des valeurs centrées sur la communauté

Les changements survenus à Laval au cours de sa transition socio-écologique s'appuient sur des transformations profondes dans la communauté. La transition socio-écologique est considérée comme l'affaire de tout le monde. Les personnes et les organisations s'impliquent dans leur communauté, et se sentent libres de le faire selon leurs envies et capacités. L'impact des mesures de transition sur le bien-être est considéré. Les stratégies sont régulièrement évaluées pour assurer le respect des personnes et le maintien de l'implication.

L'entraide et la solidarité sont au cœur des relations interpersonnelles. Dès l'enfance, le partage, la solidarité et la protection de l'environnement sont inculqués. Des réseaux soutiennent les personnes dans le besoin. La mise en commun des biens, le partage des objets et le réemploi sont des effets directs de ce nouveau vivre-ensemble. Le bien-être sous toutes ses formes est un pilier de la vie collective. Ainsi, on favorise la réduction et la flexibilité du temps de travail pour encourager la participation à la vie communautaire. Le rythme de vie est plus lent, permettant de passer davantage de temps avec ses proches. Grâce au resserrement des liens sociaux, plus de personnes sont heureuses de cohabiter ou de vivre dans une habitation multigénérationnelle.

Fière de sa diversité, Laval continue d'accueillir un grand nombre de personnes immigrantes. En plus des groupes d'entraide et des associations, plusieurs



programmes existent pour faciliter l'accueil de ces personnes et la reconnaissance de leurs qualifications. Les groupes marginalisés ne vivent plus de discrimination à Laval et diverses stratégies, notamment en aménagement, favorisent la mixité sociale.

Contrairement aux idées reçues, la technologie n'est pas considérée comme la solution aux enjeux liés à la transition socio-écologique. La population demeure critique face aux nouvelles technologies. On considère qu'elles doivent d'abord répondre aux besoins sociaux et ne pas restreindre la liberté individuelle.

La culture est au cœur de la communauté lavalloise. L'accès aux arts s'est démocratisé alors que les rassemblements festifs sont de plus en plus nombreux dans les quartiers. La productivité a été remplacée par de nouvelles valeurs : le bien-être et l'émerveillement devant les belles choses de la vie.

Remerciements

Laval ZÉN tient à remercier toutes les personnes qui ont participé aux ateliers au cours du printemps 2023. C'est grâce à vos idées, vos espoirs, et votre contribution que se construit l'avenir de Laval.

De même, Laval ZÉN remercie chaleureusement les organisations qui ont contribué à la tenue des ateliers. Votre collaboration a été un atout précieux dans cet exercice de consultation.